

NOUS AVONS LU

Nathalie Genet-Rouffiac et
Vladimir Trouplin

Les Compagnons de l'ombre,
éditions Histoire et Collections,
448 pages, 39,95 €

Edité avec le soutien de l'Ordre de la Libération et de la DGSE, ce beau livre combine harmonieusement deux objectifs : présenter pour le grand public l'action des services spéciaux français de 1940 à 1945 et rendre hommage aux cinquante Compagnons de la Libération issus des services spéciaux français décédés pendant la Seconde Guerre mondiale. Les cinquante biographies richement documentées s'étendent chacune sur quatre à dix pages. Elles viennent s'insérer dans une présentation d'ensemble de ces services spéciaux mis en place avec des hommes souvent neufs dans une relation complexe avec l'allié britannique. Alternant avec ces monographies, des doubles pages présentent sous forme de synthèses illustrées un certain nombre de thèmes transversaux : l'historique de ces services, les relations avec Vichy, le parcours d'un agent en Angleterre, les modalités du sabotage, les transmissions radios...

Si certaines figures sont célèbres, tels Pierre Brossolette, entré au Panthéon, Honoré d'Estienne d'Orves, Jean Cavallès, d'autres le sont moins, tels Jacques Bingen, Simone Michel-Lévy, d'autres enfin sortent grâce à cet ouvrage d'un oubli où ils n'auraient jamais dû tomber. Qui se souvient par exemple, qu'à tout juste 22 ans François Delimal, étudiant à l'École des Sciences politiques de Paris, actif au sein de Ceux de la Résistance, avalait lors de son transfert vers la rue des Saussaies, le 21 mars 1944, sa capsule de cyanure pour ne pas parler ?

L'articulation des ces biographies et de ces synthèses fait bien ressortir la double nature du Renseignement, affaire d'individus et d'organisation et les particularités de ce service de partisans combattant pour des valeurs et la reconquête de la souveraineté.

Acheter ce livre, qui ravira aussi les amateurs de « Bureaux des légendes » car la documentation sur les « alias », les cartes d'identité, les moyens de

dissimulation est abondante, contribue à maintenir vivant le souvenir de ces « soutiers de la gloire » tombés avant la victoire. Veiller à ce qu'une rue ou un établissement français au moins porte le nom de chacun de ces combattants de l'ombre, comme le propose Françoise Basteau, déléguée de l'AFCL pour la Gironde, pourra désormais faire partie des missions des délégués départementaux de l'AFCL.

Clotilde de FOUCHÉCOUR

Yannick Dehée et
Catherine Trouiller

De Gaulle inattendu,

présenté par Julian Jackson, postface
d'Hervé Gaymard

Nouveau Monde éditions/Ministère des
Armées/Fondation Charles de Gaulle,
314 pages, 34,90 €

TROIS QUESTIONS À CATHERINE TROUILLER,

*rédatrice en chef de la revue Espoir,
directrice des expositions et des
publications de la
Fondation Charles de Gaulle*

1. Comment est née l'idée de cet ouvrage ? Comment faut-il comprendre le mot « inattendu » ?

À l'approche des anniversaires gaulliens de 2020, nous avons cherché à réaliser un beau livre, qui ne soit donc ni une biographie classique, ni un livre à thème ou à thèse. D'où l'idée de partir en chasse d'archives et de témoignages inédits ou méconnus, sans plan préconçu, mais avec quelques intuitions de départ. Le critère était de ne retenir que des éléments qui nous apprenaient quelque chose de neuf, et parfois allaient à l'encontre de ce que nous croyions savoir. La pêche a été riche en petites et grandes surprises. Pour que la lecture soit agréable, nous avons aussi voulu dénicher des images peu connues de la vie du Général, certaines détenues dans des fonds étrangers.

2. Tout n'a-t-il pas été écrit sur de Gaulle ? Y a-t-il et peut-il encore y avoir du nouveau ?

Il y aura encore du neuf à écrire pendant longtemps ! Pour les seules archives nationales, les fonds de la France Libre et de la présidence de Gaulle représentent plus de 7000 cartons ! Avec beaucoup de travail et un peu de chance on peut donc y trouver des « pépites ». Par exemple, la correspondance du général de Gaulle avec les écrivains de son époque impressionne. Les dossiers internationaux sont aussi une mine d'annotations parfois vachardes à destination de tel ou tel, qui n'a pas compris ou pas appliqué la pensée présidentielle. Au-delà des affaires de l'Etat, notre recherche a aussi mis en évidence des perspectives insolites qui nous permettent d'approfondir notre connaissance du personnage intime... et quelquefois de l'humaniser.

3. Pourriez-vous nous citer quelques faits « inattendus » qui vous ont semblé particulièrement surprenants et... inattendus ?

- La jeune fiancée du capitaine de Gaulle est-elle « de bonnes mœurs » ? ou quand l'armée faisait enquêter sur Yvonne Vendroux avant d'autoriser son mariage avec le capitaine de Gaulle.

- Quand de Gaulle voulait abandonner la politique : un extrait du journal inédit de Georges Pompidou au temps du RPF.

- Assassinat de Ben Barka : les demi-aveux d'Hassan II. Une note inédite, rédigée après un entretien officieux avec le roi du Maroc par un membre des réseaux Foccart, aide à comprendre pourquoi de Gaulle n'a jamais digéré l'enlèvement en plein Paris et le meurtre du chef socialiste marocain exilé Mehdi Ben Barka en octobre 1965.

- Le plus grand drame intime des de Gaulle : la mort de leur petite fille trisomique Anne, racontée par sa mère, dans une lettre inédite.

Il y a bien trop d'épisodes surprenants pour qu'on puisse les énumérer...

Propos recueillis par
Clotilde de FOUCHÉCOUR